

Qu'avez-vous vu, monsieur Haenel ?



« L'IMBÉCILE PENSE »

YANNICK HAENEL

C'est le nom d'une œuvre exposée en ce moment en plein Paris, 16, rue Caffarelli, 3<sup>e</sup> arrondissement, dans la galerie Valeria-Cetraro. Cette œuvre, qu'on peut voir jusqu'au 27 novembre, a été faite par Pierre Weiss. Je la trouve géniale. Est « génial » ce qui procède de sa propre naissance : *genius*, en latin, c'est le principe (la puissance, le dieu) qui bat à vos tempes d'une manière à la fois impersonnelle et immémoriale. On entend bien la proximité entre « génie » et « engendrer », non ? D'ailleurs, pour les Latins, l'objet « génial » par excellence était le lit - *genialis lectus* -, parce que c'est là que s'accomplit l'acte de la génération.

Eh bien figurez-vous que *L'imbécile pense*, cette œuvre géniale de Pierre Weiss, est d'abord un lit : un matelas de cuir, sur lequel repose une grosse boule dont la tige pendouille. La tête de cette boule, faite de cuir, de mousse et de papier mâché, repose sur un oreiller en forme de pierre (en bois ou en métal, je ne sais plus).

La boule, qui ressemble à une poire - une poire à lavement -, est donc allongée sur son lit de cuir. Quand vous entrez dans la galerie, elle est là, au sol : on dirait qu'elle prend toute la place. Sa présence ironique - son *Dasein*, si vous permettez - vous oblige à vous demander ce qu'elle vous veut. Les objets que j'aime sont

Une œuvre qui n'a pas de complexes à laisser pendre sa tige

toujours en trop dans l'espace, non pas qu'ils soient encombrants, mais ils ridiculisent l'idée même de place. L'art, n'est-ce pas ce qui nous ridiculise, nous autres piteux humains qui avons toujours mal quelque part ?

*L'imbécile pense*, lui, n'a mal nulle part. Il n'est le symbole de rien, il n'exprime rien d'autre que son titre. Quand j'ai vu l'exposition (où d'autres œuvres, vous verrez, lui font cortège et la questionnent), Pierre Weiss m'a dit : « Cette pièce est tout entière dans son titre, elle ne fait qu'accompagner le titre. » Il a ajouté : « C'est une phrase. »

Je ne suis pas en train de créer un mystère : *L'imbécile pense*, dont le titre devrait faire travailler le psychanalyste idiot qui fait des blagues en chacun de nous, sera bientôt un mythe, comme l'urinoir de Duchamp, comme la gidouille du père Ubu. C'est une œuvre très sérieuse qui rit, elle est grosse et maigre, elle n'a pas de complexes à laisser pendre sa tige ainsi (je vous en laisse découvrir le nœud).

Alors, la question n'est pas : à quoi pense l'imbécile ? Car si l'imbécile pense, peut-être est-il le seul (à penser). La question est donc : qu'est-ce que la pensée ? Ou plutôt qui en est capable ? Qui pense ? N'est-ce pas l'imbécile en nous ? Ce qui s'allonge, si dur, si mou, ce qui pend, comme le sujet se résorbant dans l'objet, ce qui vous échappe du sens qui croit toujours y être, c'est ça, non ? Essayez donc de penser pour voir si vous n'allez pas, comme le génial *Imbécile* de Pierre Weiss, vous changer en votre propre objet. ●

FAUX DÉBATS

Il faut être attentif aux nouveaux thèmes de campagne aux États-Unis : bien souvent, ils débarquent chez nous avec un léger décalage. C'est pourquoi l'élection pour le poste de

CUI

SO TENDANCE

LA CRÉDIBILITÉ, C'EST ESSENTIEL, surtout dans le luxe. Et que serait une marque de luxe bon marché ? C'est ce qu'on s'est probablement dit chez Chanel lorsqu'on a augmenté de 1000 euros le prix d'un sac. Au lieu de trimballer vos affaires dans un sac à dos Quechua, vous avez la possibilité d'utiliser ce joli petit sac matelassé au prix renforcé, puisqu'il est passé de 6300 euros à 7300 euros - une tendance générale dans le luxe. Un conseil : attendez avant de l'acheter, il va peut-être encore augmenter.

G. Erner



Dès ses premières règles, le danger va se transformer. Les hyènes aussi. Comme toutes les jeunes filles avant elles, Elia est destinée à subir le *kusasa fumbi*, un viol organisé par les parents et les matrones. Les gamines, rassemblées dans une belle école, sont déflorées à tour de rôle par un inconnu sans visage que l'on appelle la « hyène ». Elia devra se soumettre au rite bestial qui va briser toutes les espérances... ou pas.

N. Devanda

PRÉDATEURS

POUR VOYAGER SANS POLLUER, ouvrez un livre. Celui de Fabienne Juhel, *Le Festin des hyènes* (Éditions du Rouergue), vous transporte dès les premières pages en Afrique. Au Malawi, précisément, virgule de terre coincée entre la Zambie, le Mozambique et la Tanzanie. Y naître fille dans un village et mâle dans une meute de hyènes n'est pas une sinécure. Les petites filles sont cantonnées aux tâches pénibles et quotidiennes. Elia, gamine dégourdie et curieuse, rêve d'école et de livres. Sans ménagement, sa mère la rappelle à l'ordre : va remplir les seaux, reviens vite, méfie-toi des hyènes qui rôdent près du plan d'eau.

GÉO TROUVETOU

LE PALMARÈS DU CONCOURS LÉPINE 2021 est particulièrement riche en symboles. Ainsi, le prix du Président de la République est attribué à Omar Seck pour sa table basse de salon transformable en poste informatique, histoire de pouvoir manger et bosser en même temps, comme

